

Le Pardon

« Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous »
(Luc 11.4a)

Le fondement du pardon

Dans l'Ancien Testament, deux mots hébreux dominant et éclairent la nature du pardon:

- סָלַח (salach) : utilisé **exclusivement pour le pardon accordé par Dieu** => le pardon véritable est d'abord une œuvre de Dieu. Dieu choisit de pardonner, même quand l'homme ne peut rien offrir en échange.
- כָּפַר (kāpar) : « couvrir », d'où provient le mot « expiation » => renvoie à l'action de « couvrir une faute » pour qu'elle ne soit plus vue (neutraliser ses effets destructeurs).

Le pardon est à la fois une purification et une restauration.

Dans le Nouveau Testament, le pardon renvoie à l'idée de relâchement, libération, remise d'une dette. Le pardon porte l'idée d'un arrêt du compte, c'est-à-dire l'annulation de la dette.

Le pardon selon Jésus est un acte qui libère celui qui est coupable ou celui qui est blessé.

La notion grecque insiste aussi sur la rupture du cycle de la vengeance : pardonner, c'est rompre la chaîne qui me lie à l'offense, à la blessure ou à la dette.

Le pardon est :

- un relâchement (on laisse partir l'offense) ;
- une remise (on efface la dette) ;
- une purification (on nettoie les effets du mal) ;
- un acte créateur (on ouvre la possibilité d'une relation renouvelée) ;
- un don coûteux (il implique de renoncer à notre droit à la réparation).

La nécessité du pardon

Le pardon n'est pas une règle destinée à améliorer la coexistence humaine, il existe parce qu'il répond à une fracture universelle.

Péché = manquer la cible => Le péché consiste à s'écarter du but pour lequel nous avons été créés

« **Quiconque se livre au péché est esclave du péché** » (**Jean 8.34**) => le péché produit la dépendance. Il enferme l'être humain dans des cycles répétitifs : je faute → je me sens coupable → je me cache → la relation se détériore → je m'enfonce davantage.

« **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (**Romains 3.23**) => tout le monde est concerné par le péché

Le pardon signifie que Dieu a choisi de répondre à la rupture par la restauration, pour enlever la culpabilité, mais aussi pour restaurer la communion pour laquelle l'homme a été créé.

Le pardon de Dieu

Le pardon divin révèle l'essence même de Dieu : un Dieu qui s'engage envers ceux qui sont perdus, un Dieu qui vient tendre la main à ceux qui sont écrasés par le poids de leur faute.

Dieu pardonne parce qu'il est, par nature, un Dieu miséricordieux :
« **Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en fidélité et en vérité** » (**Ex 34.6**).

Dieu ne se contente pas de fermer les yeux sur nos manquements. Au contraire, Il retire le poids de la culpabilité, couvre le péché par un acte sacrificiel, et annule ce qui nous séparait de Lui.

Dans **Romains 3.25** (« **C'est lui que Dieu a destiné à servir d'expiation par son sang, par le moyen de la foi, pour montrer ce qu'était la justice, du fait qu'il avait laissé impunis les péchés d'autrefois** »), Paul nous montre que Christ est devenu ce lieu d'expiation

Le coût du pardon est immense, et pourtant il est offert gratuitement.

Paul insiste : « **Vous avez été pardonnés** » (**Col 2.13a**). Ce verbe dérive de χάρις (charis), la grâce, soulignant que le pardon est un don immérité, offert sans que nous ayons à le « gagner ». Mais gratuit pour nous ne signifie pas sans coût pour Dieu. Le pardon a été payé au prix du sang de Christ.

Le but ultime du pardon divin est la restauration de la communion entre Dieu et l'homme. Le terme grec traduit par « réconcilier », décrit le processus par lequel deux ennemis deviennent deux personnes en paix => nous passons de la séparation à la proximité, de la honte à la liberté, de l'esclavage du péché à la vie nouvelle en Christ.

**Pardonnez aux autres comme
Dieu nous a pardonnés**

Le pardon que nous accordons aux autres est toujours présenté comme la conséquence directe et inévitable du pardon que nous avons nous-mêmes reçu de Dieu.

Le pardon horizontal, celui qui se vit entre les hommes, prend racine dans le pardon vertical, celui qui nous relie à Dieu : « **Pardonnez, et vous serez pardonnés** » (**Lc 6.37**) => Celui ou celle qui ferme son cœur au pardon des autres se coupe partiellement de la grâce qui lui a été offerte ; celui ou celle qui ouvre son cœur à la miséricorde expérimente la plénitude de ce pardon pour lui/elle-même.

Parabole du serviteur impitoyable (**Matthieu 18**) : le problème central n'est pas l'offense subie, mais l'oubli du pardon que nous avons reçu. Quand le croyant oublie l'immensité de la grâce de Dieu, son cœur se durcit naturellement et la miséricorde devient difficile, voire impossible. À l'inverse, plus une personne prend conscience de la profondeur du pardon qu'elle a elle-même reçu, plus elle devient capable de pardonner avec sincérité et générosité.

Nous ne pardonnons pas parce que l'autre le mérite, mais parce que Dieu nous a pardonnés malgré notre indignité.

Pardonner est la condition pour expérimenter pleinement la miséricorde de Dieu et recevoir liberté et grâce.